



COMMUNIQUE RADIO-PRESSE

Le Ministère de la Défense de la République du Cameroun communique : le samedi 03 août 2019 à EKONA, les Forces de Sécurité avaient procédé à l'arrestation, au cours d'une opération de sécurité sur le terrain, du nommé **Samuel EBUWE AJIEKIA**, alias "**SAMUEL WAZIZI**", soupçonné d'intelligence avec les terroristes et de complicité d'actes de terrorisme.

Après de longues enquêtes, les éléments des Forces de Sécurité avaient établi que ce dernier, se disant animateur dans une chaîne de télévision locale, était en réalité un logisticien de divers groupes terroristes opérant sur les hauteurs de MOUNTAINS LIONS (Buea), plus précisément à partir des camps retranchés de MASSOUMA et de WONYA MAKUMBA. De même, il coordonnait les opérations logistiques des autres groupes terroristes opérant dans le Département du FAKO, notamment le "21 MAN SCOTT FOR LIFE", le "ONE FOR ALL", et le "FEAR OF THE MOUNTAIN", connu comme une force spéciale de frappe terroriste.

Le 07 août 2019, les Forces de Sécurité avaient mis le susnommé à la disposition de la 21^{ème} Brigade d'Infanterie Motorisée (21^{ème} BRIM) pour exploitation opérationnelle.

A l'issue de celle-ci, il fut transféré au Service Central de Recherches Judiciaires (SCRJ) de la Gendarmerie Nationale (SED-GN) le 13 août 2019 via la Division de la Sécurité Militaire, en application des procédures usuelles.

A son arrivée à Yaoundé, le nommé Samuel EBUWE AJIEKIA présentait un état fébrile, pour lequel la Division de la Sécurité Militaire l'avait mis à la disposition de l'Hôpital Militaire de Région n°1 (HMR1) à Yaoundé, pour consultation et soins appropriés.

Malheureusement, l'état de santé de ce dernier va se dégrader au fil des jours, jusqu'au petit matin du samedi 17 août 2019, lorsque les médecins constatèrent son décès à 02 heures 13 minutes.

Le Certificat de genre de mort délivré par cet Hôpital précisait clairement que le nommé *Samuel EBUWE AJIEKIA*, né le 06 juin 1984 à MOLYKO, y était décédé le 17 août 2019, des suites d'une "**SEPSIS SÉVÈRE**".

Il est donc clairement décédé des suites d'une "SEPSIS SÉVÈRE", et non pas d'un quelconque acte de torture ou sévices corporels.

Il convient de signaler que ce dernier était resté en contact étroit avec sa famille de Buea à Yaoundé, et que, même de son lit de malade à l'Hôpital Militaire de Région n°1, il avait régulièrement échangé avec plusieurs de ses proches.

Une fois son décès constaté, sa dépouille a été déposée le même jour à la morgue de l'Hôpital Militaire de Région n°1 sise au Centre de Formation Technique des Armées (CFTA), quartier EKOUNOU, Arrondissement de Yaoundé 4^{ème}, et la famille aussitôt informée.

Nous sommes au regret de constater que celle-ci n'a depuis lors engagé aucune diligence pour les obsèques.

10 (dix) mois plus tard, certains médias et organisations non-gouvernementales nationales et internationales, de lignes éditoriales et d'obédiences bien connues, s'offusquent en chœur d'une pseudo disparition qui n'en est pas une à la vérité. Ils vont jusqu'à établir un présumé parallèle avec les convulsions socio-sécuritaires actuelles dans certains pays outre-Atlantique.

Ce nouvel épisode de diabolisation de nos Forces de Défense et de Sécurité, semble clairement s'inscrire dans une logique programmée pour les démorraliser, voire les démobiliser dans la conduite de leurs missions de défense de l'intégrité territoriale du pays et de protection des personnes et de leurs biens. /-

